

15^{ème} anniversaire des traités de Lancaster House,
1^{er} nov. 2025

Ces traités ne sont pas le bon moyen

William Nolan*, archevêque de Glasgow



Vous souvenez-vous d'Azincourt ? Pendant une grande partie de son histoire, l'histoire de l'Angleterre, puis de la Grande-Bretagne, a été une histoire de guerres et de confrontations avec la France.

Vous souvenez-vous de Waterloo ? Ce n'est qu'une des nombreuses batailles livrées entre la Grande-Bretagne et la France. Des conflits incessants, 41 guerres en 700 ans, de 1109 à 1815 : pendant tout ce temps, les deux camps semblaient être des ennemis naturels et éternels.

Mais ce n'est plus le cas aujourd'hui, et la Grande-Bretagne et la France se considèrent comme des partenaires naturels travaillant ensemble pour renforcer leur défense mutuelle.

Malheureusement, les traités de Lancaster House cautionnent l'illusion erronée de la dissuasion nucléaire. Ils oublient que si la menace de guerre entre la Grande-Bretagne et la France a disparu, c'est parce que les deux pays sont désormais amis. La France est peut-être une puissance nucléaire, mais nous ne dépendons pas de nos armes nucléaires pour nous protéger d'une agression française – notre dissuasion nucléaire n'est pas là pour dissuader les Français – nos ennemis pendant une grande partie de l'histoire britannique ; ce sont la confiance, la réconciliation, et l'amitié qui maintiennent la paix entre nous.

Nous avons désormais d'autres ennemis potentiels. Mais au lieu de rechercher la paix en instaurant la confiance, la réconciliation et l'amitié, les traités de Lancaster House véhiculent une fausse logique qui tente de nous persuader que la paix entre les nations est assurée par la menace d'une destruction mutuelle.

En réalité, la dissuasion nucléaire renforce la division et la méfiance, elle durcit les divisions, elle garantit que notre ennemi reste notre ennemi à tout jamais.

La dissuasion exige que chaque camp, pour être efficace, modernise en permanence son arsenal nucléaire. Chaque amélioration par une des parties incite l'autre à moderniser ou à accroître son armement. La dissuasion alimente une course aux armements, accroît les dépenses militaires et ne s'attaque pas aux causes des conflits et des divisions dans le monde. Le réconfort qu'apporte la dissuasion est un leurre, car ces armes n'apportent pas de réconfort au monde, mais exacerbent l'anxiété et contribuent à un monde plus insécurisé.

Par la promotion des armes nucléaires qu'ils véhiculent, les traités de Lancaster House omettent de reconnaître que le meilleur moyen d'apaiser les tensions est de renforcer la confiance, et non l'armement ; qu'il est plus efficace de considérer l'autre camp comme un ami potentiel que de le transformer en ennemi permanent. La dissuasion ne peut jamais y parvenir et ne mène donc pas à la paix.

C'est une bonne chose que la Grande-Bretagne et la France soient en paix, mais ces traités ne sont pas le bon moyen pour étendre cette paix au monde.

■

* William Nolan, né en 1954, a fait ses études au *Pontifical Scots College* à Rome et à l'université grégorienne à Rome. Il est l'archevêque catholique de l'archidiocèse de Glasgow en Écosse, nommé en février 2022 à ce poste par le pape François.